

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 1 (1948)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMITÉ POUR L'ANNÉE 1948

<i>Bureau</i>	}	M. Charles BAEHNI, <i>président</i> .
		M. Edouard FROMMEL, <i>vice-président</i> .
		M. Paul ROSSIER, <i>président sortant de charge</i> .
		M. Henri-Ch. PAILLARD, <i>secrétaire des séances</i> .
		M. Charles JUNG, <i>secrétaire-correspondant</i> .
		M. Jean-Ph. BUFFLE, <i>secrétaire des publications</i> .
		M. Raymond WEIBEL, <i>trésorier</i> .
<i>Membres assesseurs</i>	}	M. André REY.
		M. Lucien FÉRAND.
		M. Hugo SAINI.
		M. René VERNIORY.

COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES

M. Bernard SUSZ.
M. Augustin LOMBARD.

DÉLÉGUÉS AU SÉNAT DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES.

M. Fernand CHODAT.
M. Henry LAGOTALA.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE
présenté à l'Assemblée générale du 29 janvier 1948.

Au 31 décembre 1947, notre Société comportait 85 membres ordinaires, 6 membres adjoints, 22 membres honoraires et 6 associés libres. Nous avons eu, en 1947-48, le plaisir de

recevoir un membre ordinaire, en la personne de M. Berenstein et le regret de perdre deux membres ordinaires, MM. van Berchem, Delebecque et un membre honoraire, le physicien Planck.

Durant l'année écoulée, nous avons tenu 10 séances scientifiques consacrées à l'audition de 36 communications. De celles-ci, 19 sont consacrées à des questions relevant de la géologie et la paléontologie; les autres concernent la pharmacodynamique (8), les mathématiques (3), la chimie (3), la botanique (1), la physiologie (1) et la psychologie (1).

Pour la première fois depuis bien des années, des rapports ont été présentés, au nombre de trois, par MM. Collet, Balavoine et Aug. Lombard. Félicitons-nous de voir renaître dans notre milieu la tradition des rapports, éléments très utiles et trop négligés d'instruction scientifique mutuelle.

En mai, nous avons entendu une conférence de M. J. Piaget, intitulée « Des intuitions topologiques élémentaires à la construction euclidienne, dans le développement psychologique de l'espace ». En novembre, M^{lle} Ponse nous a parlé sur le sujet « Hormones ou inducteurs et morphogénèse sexuelle de l'embryon ». La conférence présidentielle de janvier a été consacrée à « la géométrie et la théorie de la connaissance ».

En novembre, ont été fêtés les cinquante années de sociétariat de M. Arnold Pictet.

En août et septembre a eu lieu à Genève la session annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles. Favorisée par un temps magnifique, cette réunion a été une réussite complète, due surtout au dévouement du président annuel, notre collègue M. P. Wenger.

Votre président a représenté la Société au Congrès international d'histoire des Sciences à Lausanne, en septembre et octobre 1947.

Le Bureau a tenu 4 séances. Il a examiné tout particulièrement la situation des *Archives des Sciences physiques et naturelles*. Un gros effort matériel devra être accompli pour assurer la continuation de la publication de cette revue. Nous espérons avoir trouvé une solution viable qui vous a été exposée récemment.

Le président d'une société a souvent une tâche ingrate. Dans notre compagnie cela n'est pas le cas, car les secrétaires et le trésorier se chargent de la majeure partie de la besogne insipide; ils ont droit à la reconnaissance de chacun et le président sortant se fait un plaisir de remercier tous ses collègues du Bureau pour leur dévouement et leur amabilité.

Les rapports du secrétaire-correspondant, du président de la commission des *Archives des Sciences physiques et naturelles*, du trésorier et des vérificateurs des comptes sont lus et adoptés.

Elections: M. Edouard Frommel est élu vice-président pour 1948. Les trois secrétaires: M. Henri-Ch. Paillard, secrétaire des séances, Charles Jung, secrétaire-correspondant et Jean-Ph. Buffle, vice-secrétaire sont confirmés dans leurs fonctions.

M. Alfred Georg *junior* est élu vérificateur des comptes.

M. Emmanuel de Margerie de Paris est élu *membre honoraire*, sur la proposition du Comité et à l'unanimité des membres présents.

M. le président fait ensuite une conférence sur:

LE SQUELETTE DES FLEURS

Le squelette chez les plantes n'est pas caractéristique des seules parties rigides; il a pour fonctions de servir à la fois de charpente (non articulée) et de système vasculaire (non fermé). L'étude des vaisseaux: trajets, raccords, coalescence, divisions, interruptions, constitue un chapitre spécial de l'anatomie. Des méthodes modernes permettent de se passer presque complètement des coupes en série qui sont parfois d'interprétation difficile ou même impossible.

Partant de l'idée ancienne de Henslow selon qui les faisceaux vasculaires sont moins influencés, au cours de l'évolution, que les organes qu'ils innervent, on peut interpréter plus facilement certains faits morphologiques (coronule des Amaryllidacées, nectaires des Polygonacées, bourrelets nectarifères des Fuchsias). Mais on peut aussi résoudre des problèmes de systématique pure (place des Salicacées, place des Scyphostégiacées). Ce

champ commence à peine à être exploré; il est certain qu'en utilisant ces méthodes avec circonspection (nécessité de confronter les résultats avec ceux de la morphologie; cas de l'Amorpha, cas des Scrophulariacées), on arrivera à éclaircir bien des points obscurs de la morphologie florale et de la systématique.

Charles BAEHNI.

Cette conférence illustrée de clichés fort intéressants est vivement applaudie. Une réception dans les salons de la Société des Arts termine la soirée.

PAUL VAN BERCHEM

1861-1947

Elu membre ordinaire en 1891.

Avec Paul van Berchem, c'est toute une époque qui disparaît. Il fut le dernier représentant d'un type d'homme scientifique, auquel les conditions économiques et sociales d'aujourd'hui ne permettent plus d'exister. Ce type d'homme fut un patricien donnant son temps, son argent, son esprit aux recherches de physique. Pendant plus de cent ans, la physique à Genève a vécu de savants de ce type; qu'on pense à Prévost, aux deux Pictet, à Colladon, aux trois de la Rive, aux Soret, à Le Royer, à Sarasin. Il est curieux de constater que ce sont les progrès qu'ils firent faire à la science, repris par l'industrie, à laquelle ils eurent la prévoyance de s'intéresser financièrement, qui finalement créèrent ces conditions sociales nouvelles.

On ne dira jamais assez l'intelligence remarquable de ces hommes, leur sensibilité scientifique, leur intuition. Et van Berchem faisait vraiment partie de cette grande famille des savants genevois, puisque, comme on le verra, ses travaux ont eu une prolongation imprévisible dans les temps modernes.

Il était du reste conscient mélancoliquement des transformations de ce monde, mais il avait gardé confiance dans la science. N'écrivait-il pas, il y a trois ans encore, dans des souvenirs destinés à sa famille: « Sur douze petits-fils, j'avais espéré qu'il y en aurait un qui serait attiré par la science. Jusqu'à